

# PASSION CINÉMA

DU MERCREDI 22 AU MARDI 28 AVRIL 2026 | SION - CINÉMA CAPITOLE

**CINESION**  
Association pour la promotion du cinéma  
www.cinesion.ch

## LES FILMS DU SUD

Du 22 au 28 avril, le Cinéma Capitole à Sion met le cap sur le Sud avec Passion Cinéma: neuf films d'une diversité exceptionnelle et les présences de Ali Asgari et Camille Cottagnoud.

«Lost Land» de Akio Fujimoto

### Cinéma Capitole, Sion

Mercredi 22 avril	Jeudi 23 avril	Vendredi 24 avril	Samedi 25 avril	Dimanche 26 avril	Lundi 27 avril	Mardi 28 avril
18h DJ AHMET	18h DIVINE COMEDY*	17h30 QUI VIT ENCORE**	15h ROMERÍA	15h LOST LAND	18h DIVINE COMEDY	18h PALESTINE 36
20h30 LA BEAUTÉ DE L'ÂNE	20h30 LOST LAND	20h30 DJ AHMET	18h LA BEAUTÉ DE L'ÂNE	17h30 LES LETTRES JAUNES	20h30 ROMERÍA	20h30 LES LETTRES JAUNES
			20h30 PALESTINE 36	20h15 CE QUE CETTE NATURE TE DIT		

\* En présence du réalisateur Ali Asgari

\*\* En présence du directeur de la photographie Camille Cottagnoud

**Billetterie:** aux caisses des cinémas durant les heures d'ouvertures ou sur [www.cinesion.ch](http://www.cinesion.ch)  
Tous les films sont en V.O. sous-titrée en français



«La Beauté de l'âne» de Dea Gjinovci

*Kosovo*

**ZURICH 2025, PREMIÈRE**

### **LA BEAUTÉ DE L'ÂNE**

de Dea Gjinovci

Après le sublime «Réveil sur Mars», la cinéaste documentariste Dea Gjinovci récidive avec «La Beauté de l'âne». Elle y accompagne son père Asllan, exilé à Genève depuis soixante ans, lors d'un retour dans son village natal, au Kosovo. De ce village détruit pendant la guerre, demeurent comme seuls vestiges du passé les récits des habitant-es qui ont survécu. Epaulée par des ami-es, la réalisatrice rejoue alors des scènes de l'enfance de son père, où se cachent bien des secrets. Il en résulte un film puissamment réconciliateur, à la fois drôle et mélancolique, qui libère un flot d'émotions longtemps enfouies, sous le regard de l'âne qui observe à distance, impassible.

Suisse / Etats-Unis / Kosovo / France, 2025, couleur, 1h17

*Corée du Sud*

**BERLIN 2025, EN COMPÉTITION**

### **CE QUE CETTE NATURE TE DIT**

de Hong Sang-soo

Mine de rien, en toute humilité, le cinéaste sud-coréen Hong Sang-soo déploie depuis 1996 l'une des œuvres les plus fascinantes de l'histoire récente du cinéma. Avec son trente-troisième long-métrage, il atteint à nouveau les sommets de son art subtil et parfois cruel de la durée. Le cinéaste a souvent dépeint des artistes un brin désorientés, qui lui ressemblent. Ici, Donghwa, un jeune poète, rencontre pour la première fois et à l'improviste, les parents aisés de sa petite amie. L'accueillant à bras ouverts, d'autant que la mère pratique la poésie en amatrice, le couple l'invite à passer la journée dans leur vaste propriété... Mieux aurait valu qu'il prenne ses jambes à son cou!

GEU JAYEONI NEGE MWORAGO HANI, Corée du Sud, 2025, couleur, 1h48

*Iran*

**VENISE 2025, ORIZZONTI**

**FIFF 2026, GRAND PRIX**

### **DIVINE COMEDY**

de Ali Asgari

**En présence du réalisateur**

A Téhéran, Bahram, cinéaste d'art et essayiste, voit son film interdit par le ministère de la culture. Refusant de céder à la censure, il décide d'organiser une projection clandestine. Avec sa productrice Sadaf, le voici parti en scooter pour trouver une salle de cinéma, mais les sbires du régime sont partout... Dans la continuité de «Chroniques de Téhéran», coréalisé avec Alireza Khatami, Ali Asgari livre une satire mordante de la répression. Multipliant les citations cinéphiles et références à la «Divine Comédie» de Dante, le cinéaste iranien prend une revanche symbolique en se moquant des mollahs de manière irrésistible. Une comédie implacable, où cinéma et rire font acte de résistance.

Iran / Italie / France, 2025, couleur, 1h38



«Divine Comedy» de Ali Asgari

*Macédoine du Nord*

**SUNDANCE 2025, PRIX SPÉCIAL DU JURY**

**ET PRIX DU PUBLIC**

**FIFF 2026, PRIX DU PUBLIC**

### **DJ AHMET**

de Georgi M. Unkovski

En Macédoine du Nord, le jeune Ahmet garde les moutons d'un village isolé de la minorité turque Yörük. Lorsqu'il découvre une rave party en pleine nature, il est fasciné par cet univers de basses et de corps en transe. Transformant son tracteur en «sound system» improvisé, Ahmet fait alors de la musique un langage de liberté et se rapproche d'Aya, jeune fille rebelle promise à un mariage arrangé. Entre humour tendre, situations burlesques et élans romantiques, «DJ Ahmet» célèbre l'émancipation de la jeunesse rurale à travers le pouvoir libérateur de la musique. Mêlant naturalisme et onirisme, une comédie éclatante de couleurs et d'énergie positive!

Macédoine du Nord / République tchèque / Serbie, 2025, couleur, 1h39

*Turquie et Allemagne*

**BERLIN 2026, OURS D'OR**

### **LES LETTRES JAUNES**

de İlker Çatak

Derya, actrice, et Aziz, dramaturge, mènent une existence confortable à Ankara, jusqu'au jour où ils reçoivent des «lettres jaunes» annonçant leur licenciement. Il leur est reproché d'avoir encouragé des jeunes à manifester. Après le percutant «La Salle des profs», İlker Çatak persiste et signe avec ce drame social sous haute tension. Etabli en Allemagne, le réalisateur germano-turc emploie «Berlin dans le rôle d'Ankara» et «Hambourg dans le rôle d'Istanbul», comme nous l'indique avec ironie le générique d'ouverture. Il délivre une puissante dénonciation des dérives du régime d'Erdoğan, doublée d'une imparable démonstration des vertus de l'art comme contre-pouvoir.

GELBE BRIEF, Allemagne / France / Turquie, 2025, couleur, 2h08

*Myanmar*

**VENISE 2025, ORIZZONTI, PRIX SPÉCIAL DU JURY**

### **LOST LAND**

de Akio Fujimoto

Dans le camp de réfugié-es de Kutupalong, au Bangladesh, Somira, 9 ans, et Shafi, 4 ans, jouent à cache-cache en toute insouciance. Bientôt, le petit frère et sa grande sœur vont quitter leur cabane de fortune, avec leur grand-tante et leur grand-père, pour tenter de rejoindre la Malaisie, où vit désormais une partie de leur famille dispersée... Premier long-métrage de fiction en langue rohingya, interprété presque exclusivement par des Rohingyas, «Lost Land» suit le voyage de Somira et Shafi à hauteur d'enfant, dans l'immensité de la mer et de la jungle. A la fois bouleversante et tendre, une ode à la solidarité qui donne un visage à tout un peuple apatride.

HARÀ WATAN, Japon / France / Malaisie, 2025, couleur, 1h39



«Qui vit encore» de Nicolas Wadimoff

*Palestine*

**TORONTO 2025, PREMIÈRE**

### **PALESTINE 36**

de Annemarie Jacir

1936. Sous mandat britannique, la Palestine est secouée par la Grande révolte arabe contre la colonisation et la spoliation des terres. Fils de fermier, Yusuf est déchiré entre son petit village et Jérusalem, où il travaille pour une famille riche. La jeune Afra, elle, préserve son innocence au milieu des troubles, tandis que Khalid, docker à Jaffa, est entraîné dans la révolution. Mariant fresque historique, récit choral et chronique intime, Annemarie Jacir («Wajib») restitue toute la beauté de son pays natal et éclaire le présent à la lumière du passé. Avec notamment Hiam Abbass, Saleh Bakri et Jeremy Irons, un geste de cinéma essentiel pour comprendre comment on en est arrivé là.

Palestine / Royaume-Uni / Jordanie, 2025, couleur, 1h59

*Palestine*

**VENISE 2025, PRIX ART ET CINÉMA**

**PRIX DE SOLEURE 2026**

### **QUI VIT ENCORE**

de Nicolas Wadimoff

**En présence du chef-opérateur Camille Cottagnoud**

C'est une carte de Gaza, avec ses villes, camps et quartiers, peinte en blanc à même un sol noir. Au gré de ses contours, neuf réfugié-es, réchappé-es de l'enfer, racontent leurs vies d'avant et la perte des êtres chers. Ces protagonistes témoignent de leurs existences qui n'ont pas encore été réduites en cendres. En partageant leurs récits, ils et elles s'efforcent à cesser d'être des fantômes et revenir à la vie. Filmé par le Valaisan Camille Cottagnoud, le dispositif mis en scène par Nicolas Wadimoff lui a été suggéré par un ami rescapé. Aussi primé à la Mostra de Venise, un film bouleversant qui redonne voix et présence à la population de Gaza.

Suisse / France / Liban, 2025, couleur, 1h54

*Espagne*

**CANNES 2025, EN COMPÉTITION**

### **ROMERÍA**

de Carla Simón

Adoptée après le décès de ses parents, la jeune Marina s'apprête aujourd'hui à entamer des études de cinéma. Mais pour obtenir une bourse, elle a besoin d'un document d'état civil attestant de sa filiation. Elle part alors à la rencontre de sa famille paternelle en Galice, projetant aussi de faire la lumière sur son passé. Bien vite, les récits contradictoires se multiplient, au point qu'elle ressent avoir été rayée de la carte... Après «Eté 93» et «Nos soleils», respectivement récompensés du Prix du meilleur premier film et de l'Ours d'or à Berlin, «Romería» (littéralement «pèlerinage») raconte une bouleversante quête des origines, inspirée par la propre histoire de la cinéaste.

Espagne / Allemagne, 2025, couleur, 1h51